

Un couteau romain provenant d'Avenches

Autor(en): **Blatter, Rolf**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **19 (1967)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un couteau romain provenant d'Avenches

Rolf Blatter

Dans la collection archéologique du Freies Gymnasium à Berne se trouve un couteau romain (fig. 1) ¹ dont la provenance d'Avenches semble être certaine bien qu'il ne soit pas possible de situer le lieu de trouvaille d'une façon plus exacte. La plupart des objets de cette collection ont été donnés au Gymnase par des particuliers au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. L'inventaire de la collection comprend avant tout des objets provenant de stations palaffittiques ; le couteau en question est apparemment le seul objet provenant d'Avenches.

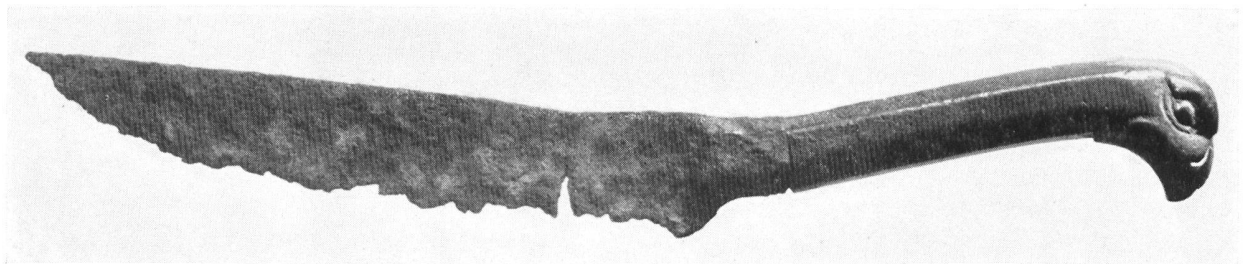


Fig. 1

Le manche octogonal est décoré d'une tête d'aigle stylisée et fondue en bronze massif ² ; la lame par contre est forgée en fer ; elle est fortement rouillée. Parmi les couteaux trouvés à Avenches, aucune pièce semblable ne m'est connue. Des poignards et des épées à poignée en

¹ Ce couteau a été publié dans « Weg und Ziel, Mitteilungen aus dem Freien Gymnasium Bern », 1964, 19 svv. et fig. 2. La photographie est due à M. Hesse, Berne. Longueur du manche 8,5 cm ; longueur totale 23,3 cm ; patine vert foncé. Deux petites lettres EV semblent être une empreinte faite par un propriétaire moderne.

² Un petit trou rempli de fer rouillé et situé au haut de la tête d'aigle indique que la lame fut fixée à l'aide d'une tige en fer traversant tout le manche.



Fig. 2

forme de tête d'oiseau se retrouvent déjà à l'époque grecque³ ; inutile de dire que l'aigle de Zeus y domine. Dans les limites de l'art romain, ce sont avant tout des outils qui ont été décorés de têtes d'animaux. Il suffit de se reporter à l'épée de la Germania représentée sur la cuirasse de l'Auguste de Primaporta⁴. Le décor d'un manche d'épée conservé au Musée Historique de Bâle (fig. 2) représente sans doute, lui aussi, une tête d'aigle et non pas un perroquet⁵. Cette pièce se distingue de notre couteau par une exécution plus riche et plus plate et par des ciselures plus fines ; mais elle nous rapproche d'un groupe d'objets auquel le style du couteau avenchois est très apparenté : l'aigle tenant une petite boule dans son bec est du même style que les ornements de chars étudiés par E. von Mercklin⁶. Le manche octogonal et aplati et la tête de l'aigle si réaliste malgré la parenté avec des décors en bande ne sauraient être dissociés d'un groupe d'ornements de chars conservés au Musée de Spire⁷. Ces objets fabriqués, d'après Menzel, probablement à Eisenberg, seraient à placer au II^e siècle ap. J.-C., à en croire les trouvailles faites à proximité⁸. Nous proposons donc de situer le couteau d'Avenches dans le même cadre chronologique.

³ Voir les *machairai* des guerriers représentés sur l'amphore de Panaguriste, celle de la reine des Amazones sur le cratère du « peintre des Niobides » à Palerme (Arias-Hirmer, pl. 179) et celle d'un combattant sur une coupe de Douris (Paris, Louvre G 115), *Antike Kunst* 7, 1964, 31, fig. 1 et pl. 10, 3. Des têtes d'oiseaux se rencontrent fréquemment sur des armes d'estoc celtibériques ; voir H. Sandars, *Archaeologia* 64, 1913, 219 svv., principalement 245, fig. 23 à 25. P. Coussin, *Revue Archéologique* 25, 1927, 173, fig. 44 svv.

⁴ H. Kähler, *Die Augustusstatue von Primaporta* (*Monumenta Artis Romanae* 1, 1959), pl. 18. A. Alföldi, *Römische Mitteilungen* 52, 1937, 52. Voir également le guerrier d'un relief en marbre à Lugano, *Antike Kunst* 7, 1964, 2.

⁵ *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts in Rom* 48, 1933, spécialement 114, note 1.

⁶ H. Menzel, *Die römischen Bronzen aus Deutschland I, Speyer* (Mayence 1960), 78, nos 78 à 84, pl. 52 sv. A confronter avec un exemplaire à Leyde, *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts in Rom* 48, 1933, 133, fig. 30 à droite.

⁷ Menzel, *ibid.* 47.

⁸ Voir p. ex. CIL 13, 10027, 189 : couteau à manche en forme de tête de taureau, signée ATLVS (de Beaumotte-les-Pins).